



HAL
open science

Chronologie de quelques établissements de la frontière romaine du sud tunisien à partir de la céramique collectée sur les sites : une révision des données

Victoria Leitch, Michel Bonifay, Claudio Capelli

► To cite this version:

Victoria Leitch, Michel Bonifay, Claudio Capelli. Chronologie de quelques établissements de la frontière romaine du sud tunisien à partir de la céramique collectée sur les sites : une révision des données. Stéphanie Guédon. La frontière méridionale du Maghreb. 2, Vivre, circuler et échanger sur la bordure septentrionale du Sahara : Antiquité-époque moderne, [textes issus du colloque international "Vivre à la frontière : les sociétés du prédésert d'Afrique du Nord et du Sahara (Antiquité-Moyen Âge)", Tunis, 7 et 8 décembre 2017 et du colloque international "Pistes. Circulation et échanges sur la bordure septentrionale du Sahara (Antiquité-époque moderne)", Alger, 12 et 13 décembre 2018], 18, Ausonius éditions, pp.41-64, 2020, Scripta Receptoria, 978-2-35613-355-7. halshs-03092158

HAL Id: halshs-03092158

<https://shs.hal.science/halshs-03092158>

Submitted on 1 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vivre, circuler et échanger sur la bordure septentrionale du Sahara Antiquité-époque moderne

édité par Stéphanie GUÉDON



La frontière méridionale du Maghreb
Volume 2

Vivre, circuler et échanger
sur la bordure septentrionale
du Sahara

Stéphanie Guédon est maîtresse de conférences habilitée en histoire romaine à l'Université de Limoges. Elle a coordonné le Partenariat Hubert Curien Maghreb "DÉSERT" - Programme pluriannuel de la Casa de Velázquez.

Illustration de couverture

Lyon, G. F., *A narrative of travels in Northern Africa, in the years 1818-19-20; accompanied by geographical notices of the Soudan, and of the course of the Niger*, Londres, 1821, 7.

Image haute résolution fournie gracieusement par S.P. Lohia Collection (book collection ref. number B.5216), à qui s'adressent de très vifs remerciements.

Ausonius Éditions
— Scripta Receptoria 18 —

Vivre, circuler et échanger
sur la bordure septentrionale
du Sahara
Antiquité-époque moderne

édité par Stéphanie Guédon

*Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Limoges,
Partenariat Hubert Crien Maghreb "Désert"
Programme pluriannuel de la Casa de Velázquez*

— Bordeaux 2020 —

Guédon, S., éd. (2020) : *Vivre, circuler et échanger sur la bordure septentrionale du Sahara (Antiquité-époque moderne)*, Ausonius Scripta Receptoria 18, Bordeaux.

Mots clés :

Maghreb, Sahara, Oasis, Sociétés, Échanges, Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne, Frontière

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Directeur des Publications : Sophie Krausz

Éditrice : Marine Ganne

Couverture : Marine Ganne

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© AUSONIUS 2020

ISSN : 2427-4771

EAN : 9782356133557

Achevé d'imprimer sur les presses
de

Octobre 2020

Auteurs

Cyrille AILLET	Université Lumière - Lyon 2, CIHAM UMR 5648
Allaoua AMARA	Université Émir Abdelkader, Constantine, CIHAM UMR 5648, Lyon
Touatia AMRAOUI	Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France
Michel BONIFAY	Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France
Chloé CAPEL	UMR 8167 Orient & Méditerranée, CNRS - Équipe Islam Médiéval
Claudio CAPELLI	DISTAV, Università degli Studi di Genova (Italie) et chercheur associé Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France
Hadrien COLLET	IFAO, Le Caire
Patrice CRESSIER	CNRS, CIHAM UMR 5648, Lyon
Rémi DEWIÈRE	WIRL-COFUND Fellow, University of Warwick
Jean-Charles DUCÈNE	EPHE, PROCLAC UMR 7192
Ahmed S. ETTAHIRI	INSAP, Rabat, et UMR 8167 Orient & Méditerranée
Abdallah FILI	Université Chouaib Doukkali d'El Jadida, et CIHAM UMR 5648, Lyon
Maya GHARBI	Université de Sousse, Laboratoire HESMED
Sophie GILOTTE	CNRS, CIHAM UMR 5648, Lyon
Morgane GODENER	UMR 8167 Orient & Méditerranée, CNRS - Équipe Islam Médiéval
Stéphanie GUÉDON	Université de Limoges, CRIHAM EA 4270
Violaine HÉRITIER-SALAMA	UMR 7186 LESC, Université Paris Nanterre
Victoria LEITCH	Chercheuse associée University of Leicester (Royaume-Uni) et Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

Michael MACKENSEN

Institut für Vor- und frühgeschichtliche
Archäologie und Provinzialrömische Archäologie,
Ludwig-Maximilians-Universität

Jacob MORALES

Departamento de Ciencias Históricas, Universidad de
Las Palmas de Gran Canaria

Jean-Pierre VAN STAËVEL

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167
Orient & Méditerranée, CNRS

Pierre WECH

Mission archéologique départementale de l'Eure,
UMR 7041 ARSCAN, CNRS

Sommaire

Remerciements	9
---------------	---

Introduction

Stéphanie Guédon, <i>Aux confins du prédésert et du Sahara, sociétés et développement des échanges : perspectives de recherche</i>	11
--	----

1. Particularités de l'occupation humaine et dynamiques régionales sur la bordure septentrionale du Sahara

Maya Gharbi, <i>La Petite Syrte à l'époque punique : une zone de confins ?</i>	19
--	----

Victoria Leitch, Michel Bonifay et Claudio Capelli, <i>Chronologie de quelques établissements de la frontière romaine du Sud tunisien à partir de la céramique collectée sur les sites : une révision des données</i>	41
---	----

Touatia Amraoui, <i>L'occupation humaine aux confins méridionaux de la Maurétanie césarienne occidentale : apport de la documentation archéologique concernant la région de Mascara et des monts de Saïda</i>	65
---	----

Chloé Capel, <i>Processus de colonisation et d'anthropisation oasiennes des marges désertiques du Maghreb à l'aube de l'époque médiévale. Le cas de la mise en valeur agricole du Tafilalt (Sijilmassa, Maroc)</i>	103
--	-----

Jean-Pierre Van Staëvel, Abdallah Fili, Ahmed S. Ettahiri, Morgane Godener, Violaine Héritier-Salama et Pierre Wech, <i>Restituer le cadre de vie d'une société de montagne dans les confins méridionaux du Maroc médiéval : une première approche des structures d'habitat à Igîlîz (XI^e-XIII^e siècles)</i>	123
--	-----

Cyrille Aillet, Patrice Cressier et Sophie Gilotte, <i>Le passage des ibadites de l'oued Mya à l'oued Mzab. Perspectives archéologiques</i>	147
---	-----

Allaoua Amara, <i>Dynamiques du peuplement et transformations socioculturelles dans les oasis du Maghreb central (VIII^e-XIV^e siècle)</i>	181
--	-----

2. Nouveaux aperçus sur les échanges à travers le Sahara,
de l'Antiquité à l'époque moderne : évolution et perception

- Jacob Morales and Michael Mackensen, *Agriculture and Food Exchange at the late Roman Fort of Myd(---)/Gheriat el-Garbia (NW Libya): Macro-Botanical Finds from the German Archaeological Missions of 2009 and 2010* 203
- Jean-Charles Ducène, *L'esclavage dans le Maghreb conquis (VII^e-X^e siècle) : réorganisation d'une permanence* 223
- Chloé Capel, *Sedrata-Sijilmassa : exemple inédit de circulations artistiques au Sahara médiéval* 241
- Jean-Charles Ducène, *L'évolution de la vision du Maghreb dans les rédactions successives du Kitāb ṣūrat al-arḍ d'Ibn Ḥawqal* 259
- Hadrien Collet, *À l'épreuve du terrain et du temps. Quelques réflexions sur les représentations du Bilād al-Sūdān au Maghreb et dans l'Islam médiéval dans les sources commerciales, géographiques et juridiques (VIII^e-XVI^e siècle)* 271
- Rémi Dewière, *"Le Pays des Garamantes est celui la mesme quî est dessus de la ville de Fessan". Pierre Girard et l'histoire antique du Sahara au XVII^e siècle* 287

Remerciements

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage les textes des communications présentées lors du colloque international *Vivre à la frontière : les sociétés du prédésert d'Afrique du Nord et du Sahara (Antiquité-Moyen Âge)*, organisé à l'Institut Français de Tunisie les 7 et 8 décembre 2017, et du colloque international *Pistes. Circulation et échanges sur la bordure septentrionale du Sahara (Antiquité-époque moderne)*, tenu au Centre d'Études diocésain Les Glycines-Alger les 12 et 13 décembre 2018. Ce sont les deuxième et troisième rencontres internationales organisées dans le cadre du Partenariat Hubert Curien Maghreb "DÉSERT" (Université de Limoges, CRIHAM-EA 4270), qui a financé la publication de ce livre. Leur réalisation a bénéficié du soutien des collègues et de leurs institutions qui, au Maroc, en Algérie et en Tunisie ont coordonné le projet : c'est aussi très chaleureusement que je remercie Thouraya Belkahlia (Université Tunis 1) qui s'est associée à l'organisation de la rencontre tenue à Tunis, Said Deloum (Université Alger 2) et Nacéra Benseddik (École Nationale de Conservation et de Restauration des Biens Culturels, ENCRBC-Alger) qui ont œuvré à la réussite de la rencontre d'Alger, ainsi qu'Elarbi Erbaty (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, INSAP-Rabat). Le PHC Maghreb "DÉSERT", inclus parmi les programmes scientifiques de l'EHEHI, fut également soutenu par la Casa de Velázquez : mes remerciements s'adressent alors particulièrement à Laurent Callegarin, pour l'appui régulier fourni par la Casa de Velázquez et son implication dans la réalisation de chacune de ces rencontres. Il revient aussi d'inclure dans ces remerciements l'Université de Limoges, l'Université Tunis 1, l'Institut Français de Tunisie, le Centre d'Études diocésain Les Glycines-Alger, l'ENCRBC-Alger, l'INSAP-Rabat, pour leur aide logistique à l'organisation des deux colloques, ainsi que les éditions Ausonius qui accueillent la publication du deuxième ouvrage collectif issu des rencontres du PHC Maghreb "DÉSERT", et qui constitue le volume 2 de la série *La frontière méridionale du Maghreb*, dont le premier est paru en 2018. Ma reconnaissance s'adresse enfin à tous les participants qui, à Tunis puis à Alger, ont permis de poursuivre et d'approfondir les discussions et la réflexion initiée dans le cadre du PHC Maghreb "DÉSERT". À chacun, je renouvelle toute ma gratitude.

Stéphanie Guédon

Chronologie de quelques établissements de la frontière romaine du Sud tunisien à partir de la céramique collectée sur les sites : une révision des données

Victoria Leitch, Michel Bonifay et Claudio Capelli

La frontière romaine d'Afrique reste jusqu'à présent assez peu étudiée en Tunisie. L'essentiel des connaissances repose d'une part sur les travaux des brigades topographiques françaises des années 1885-1914¹, d'autre part sur le programme de prospections entrepris par l'Institut d'Archéologie Méditerranéenne d'Aix-en-Provence en collaboration avec l'Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunis de 1968 à 1972². À la différence de la section libyenne³, il n'y a pas eu, sur la partie tunisienne du *limes*, de fouille récente d'établissement militaire.

L'ouvrage de Pol Troussel, publié en 1974, fournit l'état le plus avancé de l'inventaire des sites de la portion du *limes tripolitanus* située entre le Chott el-Jerid et la frontière tuniso-libyenne⁴ mais ce n'est qu'à partir de cette date que des prospections complémentaires, effectuées par Roger Guéry en 1974 et 1981, ont permis d'adjointre à ce dossier un volet céramologique, publié en 1986, permettant de "poser quelques jalons chronologiques sur la durée d'occupation" de ces sites⁵.

Se pencher sur ce dossier, à la suite de quelques révisions récentes⁶, est une bonne occasion de vérifier si notre interprétation de ce matériel a pu évoluer grâce aux recherches menées au cours des vingt-cinq dernières années sur les ateliers de céramique en Byzacène du sud-ouest⁷. Cette révision présente aussi l'intérêt de coïncider avec l'ouverture imminente d'une fouille sur un établissement majeur du dispositif militaire dans ce secteur⁸.

1 Cagnat 1913.

2 Euzennat 1972.

3 En Libye ont été fouillées successivement les forteresses de Gholaiia/Bu Njem (Rebuffat *et al.* 1966-1967, 1969-70a, 1969-70b) et de Gheriat el Garbia (Mackensen 2010).

4 Troussel 1974.

5 Guéry 1986, 600.

6 Mackensen 2010b et 2015.

7 Sur les ateliers de sigillée de Byzacène du Sud-Ouest : Nasr 2015 et 2017 ; Nasr & Capelli 2018a et 2018b ; Nasr 1992, 1994, 2005 (titres inédits cités dans Nasr 2017).

8 Projet tuniso-allemand à *Vezereos* dirigé par Mondher Brahmi (INP Tunis) et Salvatore Ortisi (LMU München). Pour une révision préliminaire de la céramique de ce site, voir Mackensen 2015.

Le texte qui suit porte sur deux points :

- la révision des données publiées par R. Guéry.
- son apport à la chronologie des sites, à la connaissance de la culture matérielle des zones frontalières et à l'histoire économique régionale.

RÉVISION DES DONNÉES

Rappel de la zone prospectée

R. Guéry rappelle tout d'abord que ses prospections ont concerné seulement les deux extrémités de la zone étudiée par P. Troussset (fig. 1)⁹. La première campagne, en 1974, a porté sur la partie la plus orientale du *limes* de Numidie, entre Chebika et Tozeur (“secteur est”), tandis que la seconde (“secteur ouest”) s'est intéressée à la portion du *limes* de Tripolitaine comprise entre les jebels Tebaga et Melab. Onze sites ont été prospectés sur le *limes* de Numidie et quatorze sur le *limes* de Tripolitaine.

Dans sa publication, R. Guéry se concentre sur “la céramique fine qui offre actuellement des éléments de datation immédiatement utilisables”¹⁰. Mis à part quelques fragments de sigillée italique, l'essentiel de ce matériel se compose de sigillées africaines, au sein desquelles l'auteur se propose de reconnaître les catégories A, C et D, et de lampes. Ces céramiques datent, selon lui, du 1^{er} siècle p.C. au milieu du VII^e siècle.

En l'absence de toute illustration des céramiques, la publication n'offre pas la possibilité de vérifier les identifications et les comptages proposés par l'auteur pour chaque site. Cependant nous avons pu saisir l'opportunité de réexaminer une partie de ce matériel, déposé par R. Guéry au Centre Camille Jullian. Seul celui provenant du “secteur est” (*limes* de Numidie) a été exporté en France pour étude ; celui de la seconde campagne, demeuré en Tunisie, n'a pas pu faire l'objet d'une vérification.

Le matériel réexaminé provient de onze sites prospectés par R. Guéry dans le “secteur est” (*limes* de Numidie) : 1. Henchir Senndess, 16. Henchir Nziet Haj Soltane, 20. Henchir el Blida, 21. Henchir Aïn Tahar, 37. Henchir Ragoubet Sayeda, A. Draa Brahim ben Mohamed, B. Hajrett Er Rouss, C. Oued Zrizer, D. Henchir Ksar Zitouna, E. Ksar Bent el Abri, F. Henchir Taferma, G. Nefta. Les numéros correspondent à l'inventaire des sites de P. Troussset, tandis que les lettres indiquent les sites nouvellement prospectés par R. Guéry (fig. 2).

9 Guéry 1986, 601.

10 Guéry 1986, 601.

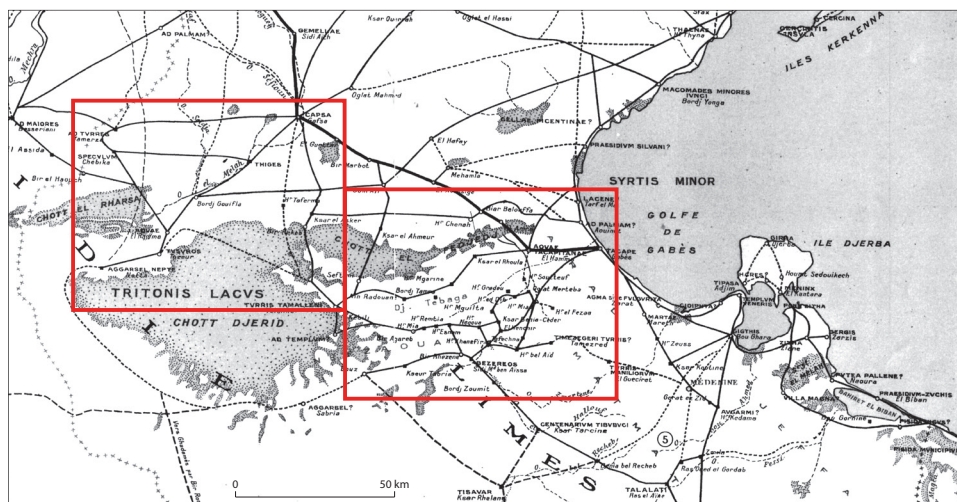


Fig. 1. Limes de Numidie et de Tripolitaine. Localisation des prospections de R. Guéry (d'après Guéry 1986).

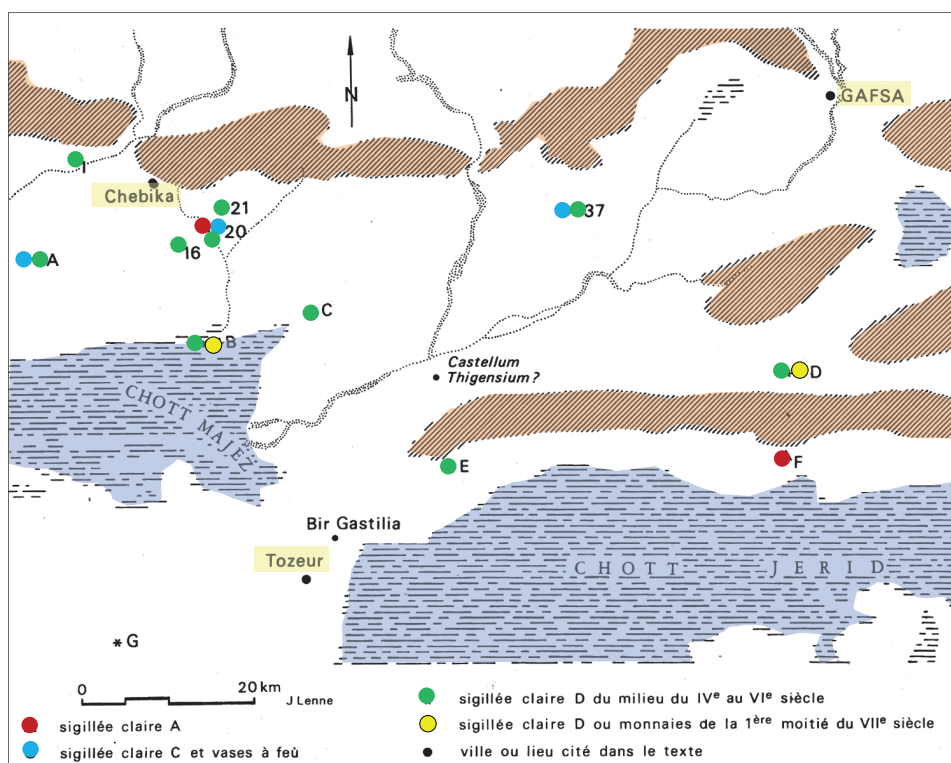


Fig. 2. Limes de Numidie. Répartition des catégories de céramiques selon R. Guéry (d'après Guéry 1986).
 1: Ruines romaines indéterminées ; 16: Burgus ; 20: Burgi ; 21: Ferme fortifiée ; 37: Ferme fortifiée (?).
 A: Centenarium probable ; B: Relais optique ; C: Ruines romaines indéterminées ; D: Installation agricole ;
 E: Installation agricole avec enclos ; F: Burgus ; G: Agglomération d'Agarsel Nepte.

Nouveau catalogue

Un nouveau catalogue des tessons a été établi, assorti d'une documentation graphique et photographique complète. En vue de sa publication, des analyses pétrographiques sont en cours.

Dans son état actuel, cet inventaire, dont un tableau est donné en annexe (Annexe), montre de notables différences d'interprétation par rapport aux données publiées en 1986. Il apparaît ainsi que la majorité des tessons attribués par R. Guéry aux catégories classiques de sigillée africaine A, C et D, appartiennent plus vraisemblablement à des productions régionales, cette réattribution pouvant avoir des conséquences non seulement sur les routes d'acheminement des céramiques mais également sur leur chronologie.

On distingue trois cas de figure :

a) Cas d'identifications ne subissant pas de modification (fig. 3, n° 1) :

Le fragment de sigillée C3 à décor d'applique, de type Hayes 53A, recueilli sur le site 37 de Henchir Ragoubet Sayeda, est parfaitement identifié. Sa description peut être précisée¹¹ mais ces détails supplémentaires ne modifient ni sa datation (350-430+ selon J. W. Hayes)¹², ni son lieu de production, la Tunisie centrale et peut-être plus précisément l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi¹³.

b) Cas de modifications d'identifications impliquant un changement de provenance (fig. 3, n° 2-3) :

Nous prendrons ici pour exemple les deux fragments de plats Hayes 68 récoltés sur le même site de Henchir Rougoubet Sayeda et attribués par R. Guéry à la sigillée africaine D du nord de la Tunisie¹⁴. On sait désormais que la forme Hayes 68, typique de la catégorie E du sud de la Byzacène¹⁵, est en fait produite dans plusieurs régions, du nord au sud de la Tunisie¹⁶. L'examen de la pâte et du vernis des deux exemplaires du site 37 permet cependant de les attribuer à un atelier du sud-ouest de la Byzacène, peut-être celui de Sidi Aïch¹⁷. Dans ce cas, la nouvelle attribution permet de rapprocher considérablement la zone de production du site de consommation mais n'induit en rien un changement de datation car il n'est pas possible, dans l'état actuel des connaissances, de préciser la chronologie de chaque variante de cette forme.

c) Cas de modifications d'identifications impliquant un changement de provenance et de chronologie :

Ce cas de figure peut être illustré par trois exemples :

11 Le motif de bélier à droite est celui répertorié par J. W. Salomonson (1969, 18, fig. 22) : *Atlante I*, Pl. LXXXII, 28.

12 Hayes 1972, 82.

13 Mackensen 2006.

14 *Atlante I*, 80.

15 *Atlante I*, 119.

16 Bonifay 2004, 51 et fig. 23.

17 Stern 1968, forme VII.

– Site 20, Henchir el Blida (fig. 3, n° 4) :

Sur ce site, un fragment de bord a été attribué par R. Guéry à la sigillée D et identifié comme une forme Hayes 104 du VI^e siècle. Il s'agit en fait de la production d'un atelier dit "continental"¹⁸ ou "Other African Ware" de J. W. Hayes¹⁹ et sa forme, avec un bord renflé à l'intérieur (type Hayes 1972, fig. 58, b), est particulièrement typique de la phase tardive de ces ateliers, au V^e siècle.

– Site 21, Henchir Aïn Tahar (fig. 3, n° 5) :

Sur ce site, R. Guéry signale un bord de sigillée africaine D "atypique" que nous pensons avoir retrouvé dans un fragment de plat à marli court, composé de trois tessons jointifs. Attribué à la sigillée D, il ne pourrait s'agir que d'une forme Hayes 58B du IV^e siècle. Or, la pâte et le vernis de ce fragment indiquent qu'il s'agit d'une production de Byzacène du sud-ouest, probablement de l'atelier de Sidi Aïch, et dans ce cas plus probablement identifiable comme une variante régionale du plat Hayes 32 du III^e siècle.

– Site D, Ksar Zitouna (fig. 3, n° 6) :

Sur ce site enfin, un fragment est identifié comme sigillée D, forme Hayes 91D du VII^e siècle. Or il ne s'agit pas d'une céramique sigillée mais d'une céramique commune à pâte plus grossière et sans engobe. On est donc en présence d'un simple bol à listel, de datation incertaine dans l'état actuel des connaissances sur la céramique commune des régions internes de la Tunisie.

Ces trois exemples montrent que la réattribution de la catégorie et de la typologie peut également avoir des conséquences sur la chronologie des céramiques, avec des marges d'erreur pouvant atteindre un siècle.

Sans préjuger des nouvelles modifications que pourraient apporter les analyses pétrographiques en cours²⁰, ce réexamen du matériel des prospections de R. Guéry dessine clairement une nouvelle répartition des différentes catégories de sigillées africaines sur les sites de l'extrémité est du *limes* de Numidie (tab. 1 et fig. 4) :

- les sigillées A et D du nord de la Tunisie sont complètement absentes ;
- les sigillées C de Byzacène centrale et C/E et E de Byzacène méridionale sont rares ;
- les sigillées dites A/D, d'origine incertaine (Byzacène ?) mais peut-être en partie régionales, sont bien représentées ;
- enfin, partout dominant les productions dites "continentales", dont celles de Byzacène du sud-ouest (atelier de Sidi Aïch).

Les circuits d'approvisionnement apparaissent de ce fait beaucoup plus cohérents, puisque l'atelier de Sidi Aïch n'est distant que d'une soixantaine de kilomètres du site 37 (Henchir Rougoubet Sayeda).

18 Bonifay 2004, 51.

19 Hayes 1972, 300.

20 Notamment pour la distinction, peut-être un peu artificielle, entre sigillée A/D et productions "continentales".

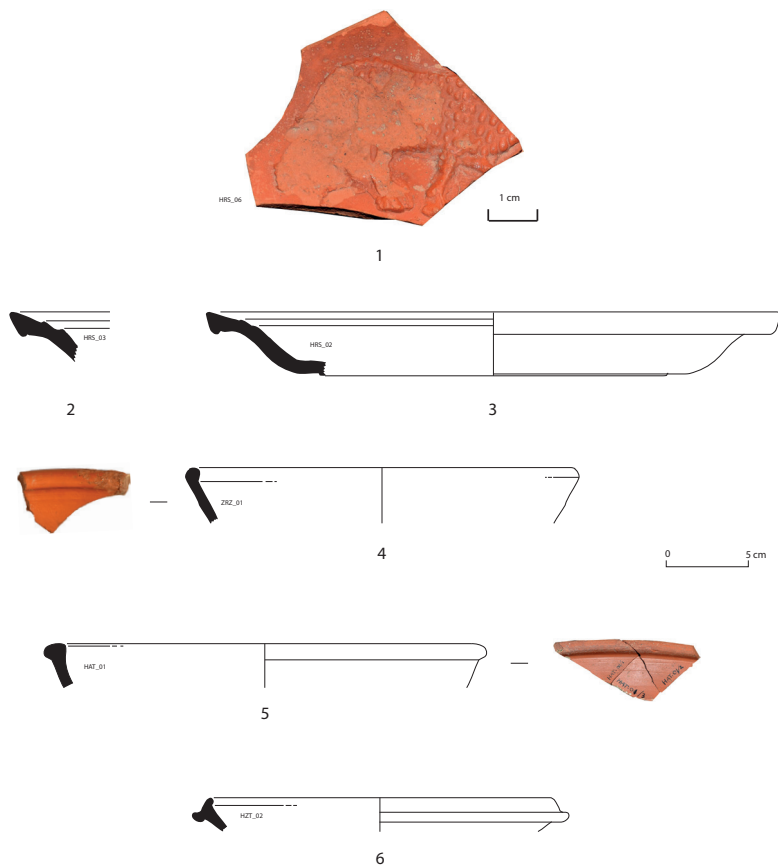


Fig. 3. Limes de Numidie. 1. Sigillée C3, Hayes 53A. 2-3. Sigillée 'continentale' (Sidi Aïch ?), Stern VIII. 4. Sigillée 'continentale', Hayes 1972, fig. 58, b. 5. Sigillée A/D ou 'continentale', Hayes 32. 6. Céramique commune, bol à listel (dessins M. Bonifay et V. Leitch).

	Guéry 1986	Nouvelle proposition	Origine	Chronologie
sigillée afr. A	6	0	Nord Tunisie	c. 70-300+
sigillée afr. D	60	0	Nord Tunisie	c. 330-690+
sigillée afr. C	2	2	Centre Tunisie	c. 200-550
sigillée afr. C/E	0	1	Byzacène Sud	c. 230-360
sigillée afr. E	0	2	Byzacène Sud	c. 350-450
sigillée afr. A/D	0	19	Byzacène ?	c. 200-300+
sigillée afr. 'continentale'	0	43	dont Byzacène du sud-ouest	c. 190-550
TOTAL	68	67		

Tab. 1. Limes de Numidie. Quantification (en Nombre de Restes) des catégories de céramiques après révision (d'après Guéry 1986).

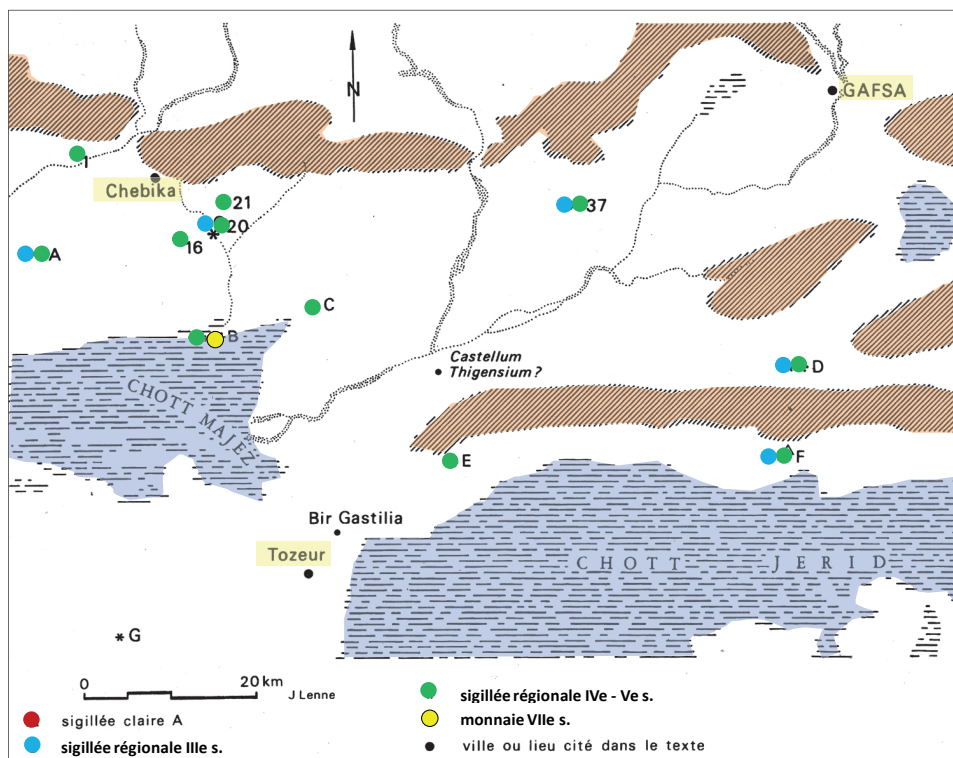


Fig. 4. Limes de Numidie. Répartition des catégories de céramiques après révision (d'après Guéry 1986).

1 : Ruines romaines indéterminées ; **16** : Burgus ; **20** : Burgi ; **21** : Ferme fortifiée ; **37** : Ferme fortifiée (?).
A : Centenarium probable ; **B** : Relais optique ; **C** : Ruines romaines indéterminées ; **D** : Installation agricole ;
E : Installation agricole avec enclos ; **F** : Burgus ; **G** : Agglomération d'Agarsel Nepte.

Justification céramologique

Sur quelles bases repose cette révision ? R. Guéry, en 1983 (date du congrès publié en 1986), ne disposait sur la sigillée africaine que de trois ouvrages de référence²¹ : la classification de N. Lamboglia, celle de J. W. Hayes et la synthèse collective de l'école italienne sur le sujet, publiée dans le volume I de l'*Atlante delle forme ceramiche*²². Des productions "continentales", on ne connaissait à l'époque que l'étude succincte de M. Stern sur les ateliers de Henchir es-Srira et Sidi Aïch²³ et les synthèses plus générales mais tout aussi brèves de J. W. Hayes et S. Tortorella²⁴. Les progrès réalisés dans la connaissance de ces catégories sont le fruit de plusieurs programmes de recherche successifs (fig. 5) :

21 Guéry 1986, n. 6.

22 Lamboglia 1958 et 1963 ; Hayes 1972 ; *Atlante I*.

23 Stern 1968.

24 Hayes 1972, 300-309 : "Other African Wares" ; *Atlante I*, 137-141 : "produzioni per uso regionale".

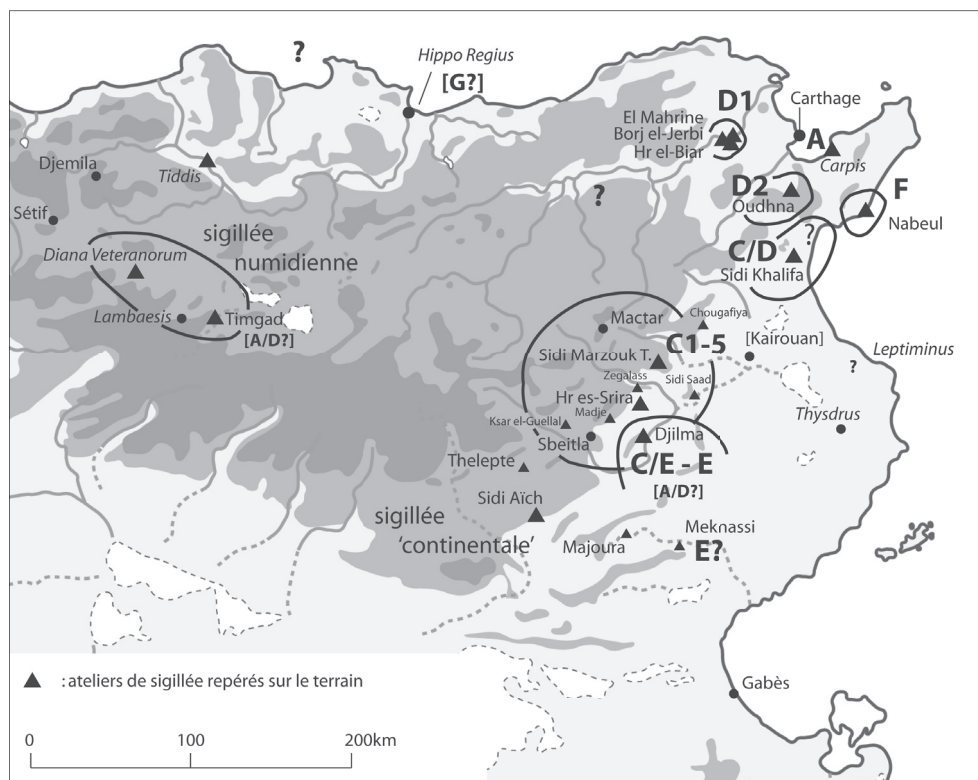


Fig. 5. Carte des ateliers de sigillée africaine (M. Bonifay).

Les recherches sur les ateliers de Byzacène du sud-ouest

La prospection systématique des ateliers de céramique romaine de Tunisie centrale, entreprise à la fin des années 80 sous la direction de D. Peacock, F. Bejaoui et N. Ben Lazreg, avait permis de retourner sur le site de Henchir es-Srira²⁵, de mettre en évidence à Djilma le seul atelier connu à ce jour de sigillée E²⁶ et de repérer un certain nombre de sites de production de sigillée continentale de moindre importance au nord et à l'ouest de Sbeitla²⁷. Ce programme étant malheureusement resté sans lendemain, on doit à Mongi Nasr d'avoir rouvert le dossier des ateliers situés dans la frange sud-ouest de la Byzacène, en tout premier lieu celui de Sidi Aïch²⁸. De nouvelles prospections menées sur cet atelier à partir de 1990 lui ont permis d'étudier plusieurs dépotoirs de potiers, de confirmer la production locale de céramiques sigillées, culinaires et de lampes, d'établir une nouvelle typologie et de recadrer

25 Peacock *et al.* 1990, 74-75 et fig. 11. Une thèse de doctorat, inédite, a depuis été consacrée à cet atelier : Ladhari Labayed 2007 (inédite).

26 Peacock *et al.* 1990, 76-79 et fig. 13-14. Un second atelier susceptible d'avoir produit cette catégorie de sigillée a été récemment repéré à Meknassi, au sud de Djilma, par Moncef Ben Moussa (2017).

27 Henchir el-Guellal Madje et Ksar el-Guellal : Peacock *et al.* 1990, 76 et 74, fig. 11 et 10.

28 Nasr 1992 (titre inédit cité dans Nasr 2017).

la chronologie générale de la production de la fin du II^e siècle au milieu du VI^e siècle²⁹. Ses recherches ont été étendues à d'autres sites, comme ceux de Thélepte³⁰ et de Majoura³¹, dont la production est en cours de caractérisation avec l'aide des analyses archéométriques.

Le programme d'analyses pétrographiques des céramiques de l'Afrique romaine

En effet, l'identification de la production d'un atelier nécessite d'associer les méthodes céramologiques classiques à une approche archéométrique rigoureuse. C'est ce qu'ont tenté de réaliser deux d'entre nous depuis une vingtaine d'années sur un lot important de références d'ateliers en Tunisie et en Libye. L'approche pétrographique a été privilégiée car elle permet un transfert relativement aisé des informations discriminantes vers une simple observation macroscopique à l'œil nu ou à la loupe x10 ou x20. Les recherches sur les ateliers continentaux se sont tout d'abord basées sur les échantillons de références des ateliers d'Henchir es-Srira et de Sidi Aïch conservés au Centre Camille Jullian³² puis se sont développées en collaboration avec Mongi Nasr³³. Plus récemment, une nouvelle approche, en XRF portable, a été tentée sur les sigillées continentales de la collection Aubert-Buès.

L'étude de la collection Aubert-Buès

L'étude par T. Mukai et R. Rêve de la riche collection d'antiquités africaines réunie à la fin du XIX^e siècle par l'ingénieur Clément Aubert, lors de la construction de la ligne de chemin de fer entre Morsott et Gafsa, et déposée au Musée des Hautes-Alpes à Gap a permis d'examiner près de 80 pièces de sigillée continentale³⁴. Bien que décontextualisés, ces objets complets apportent des informations typologiques irremplaçables et ont été soumis à un double examen archéométrique en XRF portable, systématique car non destructeur, et en lames minces, lorsque cela était possible³⁵. Ces analyses croisées, associées à une expertise céramologique classique, permettent une approche beaucoup plus sûre de l'identification des productions de Tunisie occidentale et sud-occidentale. En outre, l'examen de cette collection a permis de retrouver et republier le poinçon décoratif de sigillée africaine signalé en 1888 sur l'atelier de Sidi Aïch³⁶.

Nous commençons donc à être assez bien renseignés sur les productions de céramiques sigillées dans les régions occidentales et sud-occidentales de la Tunisie, qui semblent caractérisées par la présence d'un assez grand nombre d'ateliers mineurs aux côtés d'ateliers de plus grande importance (Sidi Aïch), cette situation pouvant expliquer la diversité pétrographique observée sur ce matériel³⁷. À ces recherches font écho celles menées plus

29 Bonifay *et al.* 2015, 147.

30 Nasr 2017 ; Nasr & Capelli 2018a.

31 Nasr 2015 ; Nasr & Capelli 2018b.

32 Bonifay *et al.* 2012.

33 Nasr & Capelli 2018a et 2018b.

34 Mukai *et al.* 2016.

35 Analyses en XRF portable conduites par J.-P. Ambrosi (CEREGE) et R. Rêve (doctorant Aix-Marseille Université/Université de Sfax), pétrographiques par C. Capelli, co-auteur de la présente note.

36 Bonifay *et al.* 2015.

37 Nasr & Capelli 2018b.

récemment en Algérie, tout d'abord sur le matériel de la collection récoltée par M. Filah dans la région de Zarái, *Diana Veteranorum* et Lamasba³⁸, et ensuite sur le matériel des fouilles de la Maison de la Tigresse à Lambèse³⁹. Ces études, ainsi que celles menées par T. Amraoui dans le cadre de sa thèse sur l'artisanat des villes romaines d'Algérie⁴⁰, permettent de mieux connaître le faciès des productions de sigillée en Numidie méridionale et leurs rapports avec les productions de Byzacène occidentale.

Enfin, l'étude très précise par M. Mackensen, F. Schimmer et S. Schmid, associée à des analyses archéométriques par G. Schneider, du matériel du fort de Gheriat el-Garbia en Libye ont permis de réfléchir sur l'approvisionnement de ce secteur du *limes tripolitanus* en sigillées A/D et tripolitaines⁴¹.

INTERPRÉTATION

Ces nouvelles données conduisent à envisager une nouvelle chronologie des établissements de la portion du *limes* d'Afrique étudiée par Pol Troussset, à mieux définir la culture matérielle des zones frontalières méridionales et à tenter une nouvelle approche de l'économie régionale.

Nouvelle chronologie des établissements du *limes*

R. Guéry⁴² avait bien mis en évidence dans le "secteur ouest" (extrémité est du *limes* de Numidie) la rareté des éléments céramiques permettant de faire remonter l'occupation antérieurement au III^e siècle, mis à part les sigillées A du site 20 (Henchir el Blida). Ces témoins étant désormais remis en question par notre révision du catalogue, la conclusion de R. Guéry s'en trouve renforcée, de même que la datation au III^e siècle du *centenarium* de Draa Brahim Mohamed (site A) par la réinterprétation des tessons de sigillée D en sigillée A/D. L'occupation au V^e siècle de la plupart des sites est bien attestée par la présence de sigillées E et continentales, ces dernières originaires non seulement de Sidi Aïch (forme Stern VII) mais également d'autres sites probables de production (forme Hayes 1972, fig. 58, b). En revanche, aucune céramique ne semble pouvoir être datée au-delà du milieu du VI^e siècle (type Stern XXXV de Sidi Aïch sur le site de Henchir el Blida) mais un petit bronze du milieu du VII^e siècle a été recueilli sur le site B, Hajrett er Rouss⁴³.

En ce qui concerne le "secteur est" (extrémité ouest du *limes tripolitanus*) (fig. 6), l'impossibilité de retourner au matériel récolté par R. Guéry rend vaine toute tentative précise de révision. Certes, on peut imaginer qu'une partie au moins des sigillées A et D identifiées

38 Filah 1986. Céramique étudiée en 2006 dans le cadre d'un mémoire de stage inédit de C. Khalfallah, Directrice du Musée archéologique de Sétif.

39 Amraoui & Bonifay à paraître. Programme de recherche algéro-français dirigé par Y. Aibeche (Université de Sétif) et A. Malek (AOROC).

40 Amraoui 2017, 288 et fig. 301 : mise en évidence à Timgad d'une production de sigillée A/D continentale (III^e siècle ?).

41 Mackensen 2010a et 2011.

42 Guéry 1986, 603.

43 Guéry 1986, 602.

sur ces sites pourraient être, comme dans le “secteur ouest”, réattribuées à des productions continentales ou de Byzacène méridionale (sigillée E) ; il en est certainement ainsi des formes Hayes 68 des sites H et 59. Cependant, il convient de faire une série d'observations. Tout d'abord, les formes de sigillée A reconnues sur la plupart des sites (notamment Hayes 3, 6, 8A et 9B)⁴⁴ sont beaucoup plus caractéristiques que celles répertoriées sur les sites du *limes* de Numidie (tous “atypiques”) et confirment une occupation dès le II^e siècle. Ensuite, la présence de sigillée italique sur deux sites (23, Henchir Mgarine ; 61, Henchir Chebib) permet incontestablement de faire remonter ces sites au I^{er} siècle. Par ailleurs, on note une présence plus affirmée que dans le “secteur ouest” des céramiques culinaires, ici prises en considération par R. Guéry et dont certaines proviennent peut-être des ateliers plus septentrionaux du Sahel tunisien (?) : Hayes 181 (site 57), voire même de la région de Carthage : Hayes 23 (sites 43 et 60), 196 (sites H et 64), 197 (sites 35, 41, 59 et 65). Enfin, les sigillées C5 sont plus fréquentes dans ce secteur, tout au moins sur le site H, Henchir Chenah : Hayes 82, 83, 84, et des importations ponctuelles de sigillée D2 ne sont pas totalement à exclure : Hayes 99 (?) sur le site 31, Sidi Abd en Nour, permettant de repousser l'occupation de ces sites jusque dans la première moitié du VI^e siècle.

En conséquence, l'occupation sur le *limes tripolitanus* ne paraît pas devoir subir de révision et semble donc incontestablement plus précoce que celle de l'extrémité est du *limes* de Numidie. Cette remarque confirme les conclusions de R. Guéry, l'implantation de fermes fortifiées dans la région de Tebaga à partir du I^{er} siècle pouvant être, selon lui, contemporaine des campagnes contre les Gétules et les Garamantes et de la cadastration ultérieure par C. Vibius Marsius⁴⁵. Enfin, dans ce secteur comme dans celui du *limes* de Numidie, on peut se demander si l'occupation de la majorité des sites au V^e siècle attestée par la poterie peut être le signe d'une rénovation du *limes* à l'époque tardive⁴⁶. En revanche, si la présence militaire se maintient durant la domination byzantine, la céramique n'en a pas conservé de traces.

44 Il faut toutefois se méfier de l'imitation des formes 3 et 6 par des ateliers continentaux, attestée notamment en Algérie (Amraoui & Bonifay à paraître). Les formes Hayes 27 identifiées par R. Guéry comme de la sigillée A risquent tout aussi bien d'être attribuables à la sigillée A/D et/ou aux ateliers continentaux (type Hayes 27/31).

45 Guéry 1986, 60.

46 C'est l'hypothèse émise par M. Mackensen pour le *castellum* de *Vezereos* : Mackensen 2015, 268.

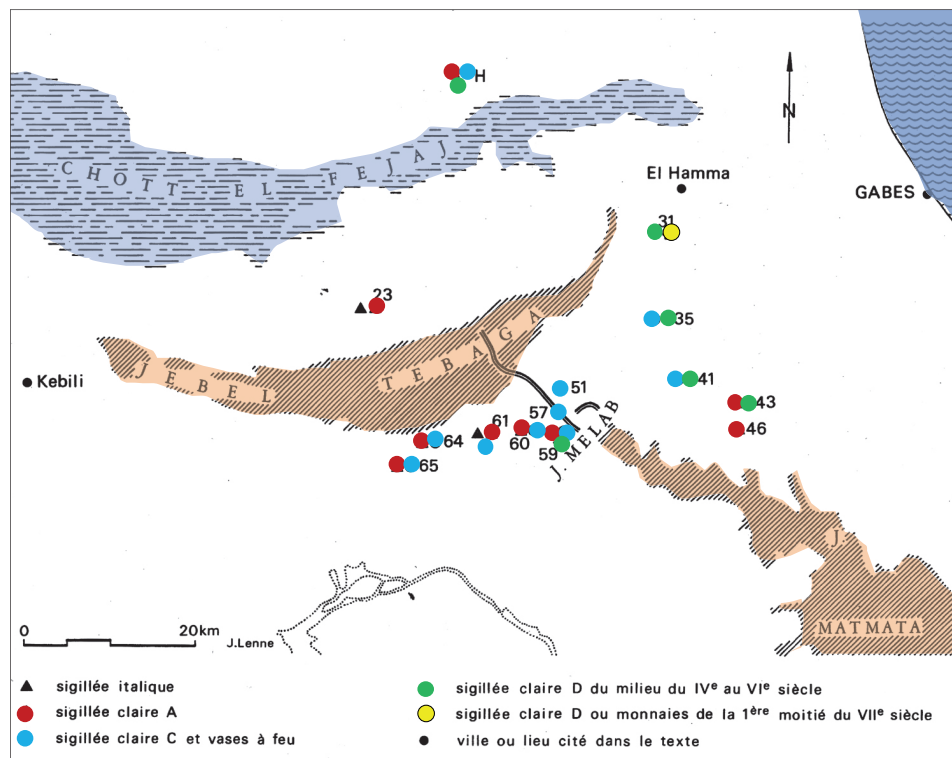


Fig. 6. Limes de Tripolitaine. Répartition des catégories de céramiques selon R. Guéry (d'après Guéry 1986).

Nouvelle approche de la culture matérielle des zones frontalières

Cette révision des données permet de mieux appréhender la culture matérielle de la frontière romaine d'Afrique en Tunisie, caractérisée entre la fin du II^e siècle et le milieu du V^e siècle par une domination des vaisselles de tables régionales. Cependant, la situation n'est pas tout à fait la même sur les sites du *limes* de Numidie, qui semblent exclusivement recourir aux circuits courts pour leur approvisionnement en vaisselle de table, et sur ceux du *limes* de Tripolitaine, plus ouverts aux importations. Alors que les premiers se fournissent principalement auprès des ateliers du sud-ouest de la Byzacène (dont celui de Sidi Aïch), les seconds bénéficient également de produits de meilleure qualité issus des ateliers de Byzacène méridionale (sigillée C/E et E, dont l'atelier de Djilma)⁴⁷. La différence est encore plus sensible du point de vue des céramiques culinaires dont les sites de la région du Tebaga semblent même recevoir des variétés en provenance de la région de Carthage. Cette ouverture s'explique sans doute par la proximité du littoral – c'est la portion de la frontière d'Afrique la plus proche de la mer – et de grands ports comme celui de *Tacape*/Gabès.

Est-il possible de trouver des comparaisons à ce faciès en Algérie et en Libye ?

47 Ainsi à *Vezereos* : Mackensen 2015, 266-268 et fig. 10.

Algérie

En l'absence d'étude récente de la céramique romaine des zones frontalières en Algérie, le seul ensemble de comparaison disponible est celui de Lambèse, capitale de la province de Numidie à partir de la fin du II^e siècle et quartier général de la III^e Légion. On dispose de deux contextes, d'une part l'incendie de la Maison de la Tigresse au milieu du III^e siècle et d'autre part les derniers niveaux d'occupation de la Maison de Phrixos et Hellé datés de la deuxième moitié du IV^e siècle et du début du V^e siècle⁴⁸. Dans les deux cas, la vaisselle de table est entièrement constituée de productions régionales, voire même locales : au III^e siècle, des sigillées assimilables à la catégorie A/D côtoient des groupes à engobe rouge de qualité médiocre, tandis qu'à la fin du IV^e siècle la sigillée numidienne ("Numidian Red Slip Ware", dont un atelier a été repéré à Zana)⁴⁹, règne quasiment sans partage. Les importations de sigillée A du nord de la Tunisie ne sont attestées que dans les niveaux de construction de la Maison de la Tigresse, au milieu ou dans la deuxième moitié du II^e siècle⁵⁰.

Libye

En Libye, en revanche, les études ne manquent pas :

- La céramique de la frontière romaine est tout d'abord connue par les études du mobilier des forteresses de Bu Njem et de Gheriat el-Garbia. Dans les deux cas, mis à part quelques tessons de sigillée A de la fin du II^e siècle, la vaisselle de table se compose au III^e siècle presque exclusivement de sigillée A/D⁵¹ et à partir du IV^e siècle de sigillée tripolitaine ("Tripolitanian Red Slip Ware")⁵². Si l'on considère qu'une partie de la sigillée A/D pourrait se révéler de production régionale⁵³, l'approvisionnement des deux sites, tout au moins dans le domaine des vaisselles de table, fait appel à des circuits de courte et moyenne distance.

- Ghirza, un habitat pré-désertique, a été étudié dans les années 1950 et un rapport sur la poterie publié par J. W. Hayes en 1984. Dans le cadre d'un atelier à l'Université de Leicester organisé par le premier auteur de cette note (VL), une partie de la poterie de ces sites a été réexaminée et analysée en lames-minces (par CC)⁵⁴. Il a été confirmé que le groupe principal était composé de sigillée tripolitaine, avec quelques formes tardives influencées par les ateliers centraux tunisiens (par exemple Hayes 8b et 10 similaires aux formes de sigillée C5 Hayes 82-5)⁵⁵. Un deuxième groupe, plus réduit, est formé de formes tunisiennes anciennes, en sigillée A (formes Hayes 5 et 9A)⁵⁶, et tardives, dont un plat Hayes 105B du VII^e siècle⁵⁷.

48 Bouteflika *et al.* 2011.

49 Amraoui 2017, 287-288.

50 Amraoui & Bonifay à paraître.

51 Ex. à Bu Njem : Rebuffat *et al.* 1966-1967, fig. 11, C41 ; Rebuffat *et al.* 1969-1970a, fig. 12, C37-43, fig. 13, C64 ; Rebuffat *et al.* 1969-1970b, fig. 7, 15-10. Ex. à Gheriat el-Garbia : Mackensen 2010a, fig. 40 et 41 ; Mackensen 2011, fig. 66, n° 2-6.

52 Ex. à Bu Njem : Rebuffat *et al.* 1966-1967, fig. 12, C53-54 ; Rebuffat *et al.* 1969-1970a, fig. 12, C37-43, fig. 13, C65-66. Ex. à Gheriat el-Garbia : Mackensen 2010a, fig. 42, n° 1-3 ; Mackensen 2011, fig. 66, n° 7-12.

53 Mackensen 2010a, 405.

54 Leitch *et al.* 2018.

55 Hayes 1984, fig. 69, n° 13, 22, 23, 36.

56 Hayes 1984, fig. 70, n° 37 et 43.

57 Hayes 1984, fig. 70, n° 39.

Donc, ce que nous avons ici est semblable au *limes* numidien : les contextes sont alimentés par des productions régionales du III^e siècle jusqu'à la fin du V^e siècle ou au début du VI^e siècle.

– La prospection des *Libyan Valleys* a été réalisée entre 1979 et 1989 et les céramiques ont été étudiées par J. Dore et publiées en 1996. Les échantillons étaient beaucoup plus variés. Il y a des importations tunisiennes de ARS A, avec des pâtes typiques, au II^e siècle⁵⁸ mais, à partir du III^e siècle l'approvisionnement est dominé par les sigillées A/D et tripolitaine jusqu'au V^e siècle⁵⁹. Encore une fois, cet échantillon démontre l'utilisation de productions régionales.

– Le Fezzan, beaucoup plus au sud (1000 km de Tripoli) dans le désert libyen, a été étudié entre les années 1960 et 2011, publié dans une série de monographies de la *Society for Libyan Studies*, éditées par David Mattingly. Les céramiques sur les sites du Fezzan présentent un caractère différent, principalement des importations en provenance de Tunisie (de la fin du I^{er} siècle au II^e siècle principalement des formes classiques de sigillée A)⁶⁰. Il y a très peu de sigillée tripolitaine du III^e au IV^e siècle⁶¹. Au lieu de cela, les habitants ont fabriqué leur propre poterie à la main pour leur besoins quotidiens⁶². La différence entre ces pots modelés et les produits régionaux du sud de la Tunisie est qu'ils n'étaient pas influencés par les formes méditerranéennes mais par les traditions locales du Fezzan, vraisemblablement liées à leur cuisine et leur façon de manger et de boire. Il faut également noter qu'il n'y avait pas de camps romains dans cette zone.

Ces études régionales démontrent que les régions intérieures de la Numidie, de la Byzacène et de la Tripolitaine étaient encore partiellement approvisionnées en productions tunisiennes (sigillée A) au cours du II^e siècle, puis de nouveau au VI^e siècle (seulement la Tripolitaine ?). De la fin du II^e siècle à la fin du V^e/milieu du VI^e siècle, les productions locales de sigillée A/D, de sigillée numidienne et de sigillée tripolitaine (ou de céramique modelée au Fezzan) sont devenues un remplacement à l'importation.

Nouvelle approche de l'économie régionale

Ainsi, dès 1986, R. Guéry posait avec acuité la problématique des circuits commerciaux vers et dans les régions internes de l'Afrique, dont la recherche s'est ensuite emparée beaucoup plus récemment, au cours des quinze dernières années. La distribution des céramiques à l'intérieur de ces territoires s'est révélée en effet très différente⁶³ de celle étudiée de longue date sur les sites du littoral et a permis de réfléchir sur le modèle de développement de ces régions et les voies d'accès des denrées commerciales.

58 Dore 1996, 334-335 (Hayes 8 et 9).

59 Leitch *et al.* 2018.

60 Ex. Dore *et al.* 2007, 332-333 et fig. 41.2, types 519-524.

61 Mis à part des cruches qui ont pu voyager pleines : Dore *et al.* 2007, fig. 41.35, type 243.

62 Dore *et al.* 2007, 397-425.

63 Bonifay 2004, 449-452 ; Bonifay 2013. Appréciation plus nuancée dans : Ben Moussa & Revilla Calvo 2016, 188.

Hypothèses sur le modèle de développement

E. Fentress a été la première, à l'issue de ses prospections dans le massif du Belezma en Numidie méridionale, à pointer les deux éléments les plus caractéristiques de la circulation des céramiques de l'Afrique interne : la rareté des amphores et la provenance locale des vaisselles de table⁶⁴, et, à la suite d'une proposition de B. Hitchner⁶⁵, à mettre en relation cette situation avec un modèle spécifique de développement propre à ces régions, basé sur le concept de substitut d'importation ("import substitution")⁶⁶.

Toute la question est de savoir si le développement des ateliers régionaux de sigillée à la fin du II^e siècle dans les régions les plus méridionales des provinces de Numidie et d'Afrique proconsulaire peut être mis en relation avec un développement économique régional plus global. Malheureusement, les données manquent dans ces régions, en partie dans le domaine de l'archéologie rurale, étudiée seulement par les prospections de surface alors qu'on aurait besoin de bonnes stratigraphies sur des sites de *villae*⁶⁷. Quelques indices plaident en faveur du déplacement des forces productives vers le sud, en deux temps : au début du III^e siècle tout d'abord, puis au IV^e siècle, qui correspondent également aux développements successifs des productions de vaisselle de table⁶⁸.

L'extinction, dans ces régions, des importations de sigillée A dans la deuxième moitié du II^e siècle et la reprise des importations de sigillée C5 dès l'époque vandale (par exemple à Sétif) puis de sigillées tardives au VII^e siècle (par exemple à Ghirza : voir supra) semblent devoir marquer le début et la fin de ce modèle de développement.

Par ailleurs, la rareté des amphores sur les sites de l'intérieur ne signifie pas obligatoirement que les denrées méditerranéennes, notamment celles ne pouvant avoir été produites que sur le littoral (*garum* et salaisons de poissons), n'y arrivaient pas. La place en Afrique des conteneurs en matériaux périssables (outres et tonneaux), plus facilement transportables par routes, a été récemment réévaluée⁶⁹ et, finalement, l'importation de vins fins dans leurs conteneurs d'origine était peut-être réservée à une élite, marque des inégalités générées par le modèle de développement proposé ci-dessus⁷⁰.

Voies d'accès vers les régions internes

De ces mouvements de marchandises, l'inscription du "tarif de Zarai" se fait le témoin et laisse entendre qu'une des routes principales d'accès vers les régions méridionales de la Numidie était celle longeant le *limes*. Cette "rocade du *limes*" (fig. 7)⁷¹ permettait en effet de mettre plus facilement ces régions en contact avec les ports méditerranéens que

64 Fentress *et al.* 1991, 111 ; Fentress 2013, 324.

65 Hitchner 1993, 504 et n. 25.

66 Voir en dernier lieu : Bonifay 2017, avec bibliographie.

67 Hobson 2015, 63.

68 Bonifay 2017, 359. Sur l'accès des régions internes de l'Afrique aux modes méditerranéens de consommation au IV^e siècle, voir Dossey 2010, 58.

69 Marlière & Torres Costa 2007.

70 Bonifay 2017, 353 et 357-358.

71 Troussel 1982 ; Troussel 2002-2003, 366 ; Guédon 2010, 71.

les voies nord-sud impactées par la direction est-ouest du relief longeant les côtes. C'est pourquoi, délaissant la vaisselle de table, sujet de l'étude de R. Guéry et de la révision que nous en proposons, il serait désormais important de se pencher sur la présence éventuelle d'amphores sur les sites du *limes* de Tripolitaine et de Numidie et de vérifier si le faciès peut en être comparable avec celui de certains sites privilégiés des Hautes Steppes tunisiennes ou des Hautes Plaines algériennes, comme celui de la Maison de la Tigresse à Lambèse. Déjà, une extension de cette rocade vers l'est, sous la protection des forts romains jalonnant le *limes* de Tripolitaine et de Cyrénaïque, a été envisagée pour expliquer la présence de quantités non négligeables d'amphores africaines et tripolitaines dans les oasis de Siwa et de Bahariya en Égypte⁷². De même, il serait souhaitable de vérifier si le modèle de transport des denrées vers le Fezzan, au moyen d'amphores de petites dimensions ("amphores du désert") spécialement adaptées au transport muletier⁷³, n'aurait pas également laissé de traces dans la partie occidentale du *limes* de Tripolitaine et sur le *limes* de Numidie.

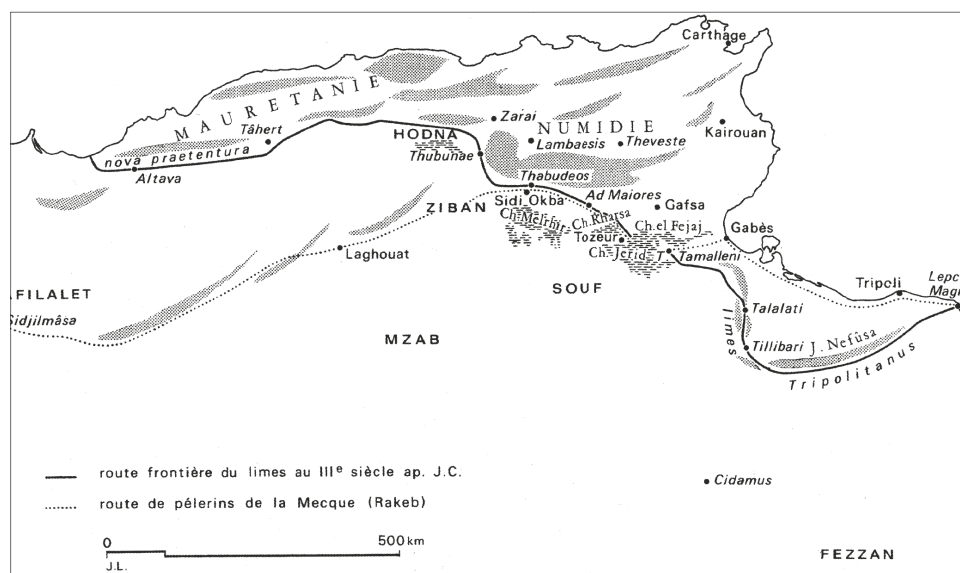


Fig. 7. Route-frontière ou 'rocade' du limes d'Afrique (Trousset 1982).

72 Bonifay 2004, 456 ; Ballet *et al.* 2012, 116.

73 Leitch 2014, 123 et fig. 10.

CONCLUSION

On a souligné à plusieurs reprises le double rôle du *limes* d'Afrique, notamment dans la partie étudiée par P. Troussel et R. Guéry, pour la défense des territoires mais également le contrôle des voies de pénétration vers le sud et vers l'ouest⁷⁴. La région du *limes* étudiée ici était importante pour les Romains car elle menait vers l'ouest à Théveste et Lambèse et au sud-est vers Ghadamès et finalement le Fezzan, qui étaient tous des points militaires et/ou commerciaux importants. À l'époque romaine, nous voyons un paysage parsemé de camps, de *castella* et de centenaires, de tours de guet, de fermes et de points d'étape stratégiques qui jalonnent ces voies de pénétration.

La révision de l'étude de R. Guéry montre cependant que la pénétration des céramiques méditerranéennes ou des grands ateliers africains destinés à l'exportation outre-mer ne semble pas dépasser la région du Tebaga, où des ouvrages militaires, notamment le fort de Vezereos, "verrouillent"⁷⁵ l'accès à la mer, distante seulement d'une soixantaine de kilomètres. Les régions plus à l'ouest, notamment les sites du *limes* de Numidie prospectés par R. Guéry, semblent plutôt intégrés à un modèle de développement propre à l'Afrique interne, privilégiant les substituts d'importation, qui se met en place à la fin du II^e siècle et perdure au moins jusqu'à l'époque vandale, voire même au début de la période byzantine. Une étude plus exhaustive du mobilier de sites du *limes* de Numidie, de part et d'autre de la frontière algéro-tunisienne, intégrant non seulement la vaisselle de table mais également les céramiques culinaires et surtout les amphores, permettrait peut-être de mieux comprendre et de périodiser le rôle économique de ces régions et leurs liens avec les régions méridionales de la Byzacène et de la Numidie d'une part, et les ports de la Petite Syrte d'autre part.

74 Euzennat 1972, 18 ; Troussel 1974, 17, 26, 30, 150 ; Troussel & Mrabet 2003 ; Guédon 2018, 184-185, 240.

75 Euzennat 1972, 18.

ANNEXE : LIMES DE NUMIDIE. RÉVISION DU CATALOGUE DES CÉRAMIQUES

Site	Déf.	Nbre	Guéry 1986			Nouvelle proposition		
			Identification	Datation	Origine	Identification	Datation	Origine
1. Henchir Senses	F	1	Sig. afr. D, décor style D	440-500	[Centre Tunisie]	Sig. afr. continentale (Sidi Aïch ?)	400-500 ?	Byzacène du S-O
	B	1	Sig. afr. D, Hayes 68	360-470	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, Stern VII	360-470 ?	Byzacène du S-O
	B	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O
	P	1	Lampe sig. afr.	[350 →]	?	Lampe sig. afr. (Hr es-Srira ?), Atlante VIII	360-450	Byzacène du S-O
16. Henchir Nziet Haj Soltane	B	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D, Hayes 27/31	200-300	Byzacène du S-O
	P	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. E, Hayes 68	360-470 ?	Centre-sud
	B	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	F	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. C5 ?, type indét.	440-550	[Centre Tunisie]
	F	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O
	P	3	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O
20. Henchir el Blida	B	1	Sig. afr. A, type indét.	80-250+	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale (Sidi Aïch ?), Stern XXXV ?	450-500	Byzacène du S-O
	P	3	Sig. afr. A, type indét.	80-250+	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O
	F	1	Sig. afr. C, type indét.	220 →	[Centre Tunisie]	Sig. afr. C/E, type indét.	230-360	Byzacène du S
	B	1	Sig. afr. D, Hayes 104	530-625+	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	F	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale (Sidi Aïch ?), Hayes 27/31	200-300	Byzacène du S-O
	F	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. E, type indét.	360-450 ?	Byzacène du S-O
	F	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D ou continentale, type indét.	?	Byzacène ?
	F	1	Lampe sig. afr.	[350 →]	?	Lampe sig. afr. continentale (Sidi Aïch ?)	?	Byzacène du S-O

21. Henchir Aïn Tahar	B	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D ou continentale, Hayes 32 ou 33	200-300	Byzacène ?
	B	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	F	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O

37. Henchir Ragoubet Sayeda	P	1	Sig. afr. C, Hayes 53, déc. appliqué	350-430+	[Centre Tunisie]	Sig. afr. C3, Hayes 53A	350-430+	Centre Tunisie
	B	2	Sig. afr. D, Hayes 68	360-470 ?	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale (Sidi Aïch ?), Stern VII	360-470 ?	Byzacène du S-O
	F	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D, Hayes 27/31 ?	200-300	Byzacène ?
	B	1	Lampe sig. afr.	?	?	Lampe sig. afr. continentale (Sidi Aïch ?)	?	Byzacène du S-O ?

A. Draa Brahim Ben Mohamed	B	4	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D, Hayes 27/31	200-300	Byzacène ?
	F	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D, Hayes 27/31 ?	200-300	Byzacène ?
	P	3	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D, Hayes 27/31 ?	200-300	Byzacène ?
	B	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D, type indéterminé	200-300	Byzacène ?
	F	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét., décor imprimé	350-450 ?	Byzacène du S-O
	A	1	Lampe afr.	200-300	?	Lampe afr., Deneauve VIII ?	200-300	?

B. Hajretter Rouss	B	4	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b ?	400-500 ?	Byzacène du S-O
	F	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O
	P	4	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O

C. Oued Zrizer	B	3	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	F	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type indét.	?	Byzacène du S-O

D. Ksar Zitouna	B	1	Sig. afr. D, Hayes 91A	450-500	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, Stern XXIX	400-500 ?	Byzacène du S-O
	B	1	Sig. afr. D, Hayes 91D	600-650	[Nord Tunisie]	Cér. commune, bol à listel	?	?

E. Ksar Bent el Abri	B	3	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	B	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Cér. culinaire afr., Hayes 181 variante	?	Byzacène du S-O ?

F. Henchir Taferma	B	2	Sig. afr. A, type indét.	80-250+	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	B	1	---	---	---	Sig. afr. A/D, Hayes 32 ou 33 ?	200-300	Byza- cène ?

G. Nefta	B	1	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. continentale, type Hayes 1972, fig. 58, b	400-500 ?	Byzacène du S-O
	P	2	Sig. afr. D, type indét.	[330 →]	[Nord Tunisie]	Sig. afr. A/D ou conti- nentale, type indét.	?	Byzacène du S-O

B : bord, F : fond, P : panse.

Trame rouge : révision,

Trame verte : sans révision.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amouretti, M.-C. et Brun, J.-P., éd. (1993) : *La production du vin et de l'huile en Méditerranée*, Paris.
- Amraoui, T. (2017) : *L'artisanat dans les cités antiques de l'Algérie (1^{er} s. avant notre ère – VII^e s. de notre ère)*, Oxford.
- Amraoui, T. et Bonifay, M., avec la collab. de Capelli, C. (à paraître) : "La céramique de la Maison de la Tigresse à Lambèse : premières observations", in : Malek, à paraître.
- Atlante I = Carandini, A., Anselmino, L., Pavolini, C., Sagui, L., Tortorella, S. et Tortorici, E. (1981) : *Atlante delle forme ceramiche, I. Ceramica fine romana nel Bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Rome.
- Ballet, P., Bonifay, M. et Marchand, S. (2012) : "Africa vs Aegyptus : routes, rythmes et adaptations de la céramique africaine en Égypte", in : Guédon 2012, 87-310.
- Barker, G., Gilbertson, D., Jones, B. et Mattingly, D., éd. (1996) : *Farming the Desert. The UNESCO Libyan Valleys Archaeological Survey, 2. Gazetteer and Pottery*, Londres.
- Ben Moussa, M. (2017) : "Nouvelles découvertes d'ateliers de céramique antique en Tunisie", in : Mrabet 2017, 165-176.
- Ben Moussa, M. et Revilla Calvo, V., avec la collaboration de Jinène, M. (2016) : "La céramique romaine : contextes, répertoires et typologies", in : Kallala et al. 2016, 141-241.
- Bonifay, M. (2004) : *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, Oxford.
- Bonifay, M. (2013) : "Africa: patterns of consumption in coastal regions vs. inland regions. The ceramic evidence (300-700 AD)", in : Lavan 2013, 529-566.
- Bonifay, M. (2017) : "Can We Speak of Pottery and Amphora 'Import Substitution' in Inland Regions of Roman Africa?" in : Mattingly et al. 2017, 341-368.
- Bonifay, M., Capelli, C. et Brun, C. (2012) : "Pour une approche intégrée archéologique, pétrographique et géochimique des sigillées africaines", in : Cavalieri 2012, 41-62.
- Bonifay, M., Nasr, M., Rigoir, Y., Ambrosi, J.-P. et Brun, C. (2015) : "Le poinçon-matrice de sigillée africaine de Sidi Aïch redécouvert", *Antiquités africaines*, 51, 143-149.
- Botte, E. et Leitch V., éd. (2014) : *Fish and Ships. Production et commerce des salsamenta durant l'Antiquité*, Arles.
- Bouteflika, M., Kitouni-Daho, K. et Malek, A. (2011) : "La Mission archéologique franco-algérienne de Lambèse, Tazoult, Algérie", *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 123, 53-56.
- Brogen O. et Smith, D. J., éd. (1984) : *Girza: a Libyan Settlement in the Roman Period*, Tripoli.
- Cagnat, R. (1888) : "L'atelier de poterie de Sidi-Aïch", *BCTH*, 473-474.
- Cagnat, R. (1913) : *L'armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs*, Paris.
- Cavalieri, M., en collab. avec De Waele, E. et Meulumans, L. éd. (2012) : *Industria apium. L'archéologie : une démarche singulière, des pratiques multiples. Hommages à Raymond Brulet*, Louvain.
- Dore, J. (1996) : "The UNESCO Libyan Valleys Archaeological Survey Pottery", in : Barker et al. 1996, 318-389.
- Dore, J. N., Leone, A. et Hawthorne, J. (2007) : "The Fazzan project: the pottery type series", in : Mattingly 2007, 305-431.
- Dossey, L. (2010) : *Peasant and Empire in Christian North Africa*, Berkeley-Los Angeles-Londres.
- Euzennat, M. (1972) : "Quatre années de recherches sur la frontière romaine en Tunisie méridionale", *CRAI*, 116/1, 7-27.
- Fentress, E. (2013) : "Diana Veteranorum and the Dynamics of an Inland Economy", in : Lavan 2013, 315-342.
- Fentress, E., Aït Kaci, A. et Bounssair, N. (1991) : "Prospections dans le Belezma : Rapport préliminaire", in : *Actes du Colloque International sur l'Histoire de Sétif (Sétif, 8-10 décembre 1990)*, Alger, 1991, 91-106.
- Filah, M. (1986) : *Recherches sur les agglomérations antiques, réseau urbain, le paysage rural en Numidie occidentale (Algérie)*, Thèse de doctorat, Université de Provence.
- Guédon, S. (2010) : *Le voyage dans l'Afrique romaine*, Bordeaux.
- Guédon, S., éd. (2012) : *Entre Afrique et Égypte : relations et échanges entre les espaces au sud de la Méditerranée à l'époque romaine*, Bordeaux.

- Guédon, S. (2018) : *La frontière romaine de l'Africa sous le Haut-Empire*, Madrid.
- Guéry, R. (1986) : "Chronologie de quelques établissements de la frontière romaine du sud tunisien à partir de la céramique collectée sur les sites", in : *Studien zu den Militärgrenzen Roms III, 13, Internationaler Limeskongress, Aalen-1983*, Stuttgart, 1986, 600-604.
- Hayes, J. W. (1972) : *Late Roman Pottery*, Londres.
- Hayes J. W. (1984) : "Roman Pottery and Lamps", in : Brogen & Smith 1984, 234-241.
- Henrich, P., Mijs, C., Obmann, J. et Wieland, M., éd. (2015) : *Non solum ... sed etiam. Festschrift für Thomas Fischer zum 65. Geburtstag*, Rahden.
- Hobson, M. (2015) : *The North African Boom. Evaluating Economic Growth in the Roman Province of Africa Proconsularis (146 B.C. – A.D. 439)*, Portsmouth.
- Hitchner, R. B. (1993) : "Olive Production and the Roman Economy: the case for intensive growth in the Roman Empire", in : Amouretti & Brun 1993, 499-508.
- Kallala, N., Sanmarti, J. et Belarte, M. C., éd. (2016) : *Althiburos II. L'aire du capitol et la nécropole méridionale : études*, Tarragone.
- Ladhari-Labayed, M. (2007) : *La céramique sigillée claire de l'atelier de Henchir es-Skhira en Tunisie centrale*, Thèse de doctorat, Université de Paris I-Sorbonne.
- Lamboglia, N. (1958) : "Nuove osservazioni sulla 'terra sigillata chiara', I. Tipi A e B", *Rivista di Studi Liguri*, 24, 257-330.
- Lamboglia, N. (1963) : "Nuove osservazioni sulla 'terra sigillata chiara', II. Tipi C, Lucente e D", *Rivista di Studi Liguri*, 29, 145-212.
- Lavan, L. éd. (2013) : *Local Economies? Production and Exchange of Inland Regions in Late Antiquity*, Leyde.
- Leitch, V. (2014) : "Fish and ships in the desert? The evidence for Trans-Saharan trade in fish products", in : Botte & Leitch 2014, 103-114.
- Leitch, V., Bonifay, M., Capelli, C. et Mattingly, D. (2018) : "Pre-desert Tripolitania: a new archaeological and archaeometrical examination of Red Slip Ware from the Ghirza excavations and the Libyan Valleys Survey", *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 45, 759-763.
- Mackensen, M. (2006) : "The study of 3rd century African Red Slip ware based on the evidence from Tunisia", in : Malfitana *et al.* 2006, 105-125.
- Mackensen, M. (2010a) : "Das severische Vexillationskastell Myd(---)/Gheriat el-Garbia am *limes Tripolitanus* (Libyen). Bericht über die Kampagne 2009", *MDAI(R)*, 116, 363-458.
- Mackensen, M. (2010b) : "Das Commoduszeitliche Kleinkastell *Tisavar/Ksar Rhilane* am südtunesischen *Limes Tripolitanus*", *Kölner Jahrbuch*, 43, 461-468.
- Mackensen, M. (2011) : "Das severische Vexillationskastell Myd(---) und die spätantike Besiedlung in Gheriat el-Garbia (Libyen). Bericht über im Frühjahr 2010", *MDAI(R)*, 117, 247-375.
- Mackensen, M. (2015) : "Zur spätrömischen Nutzung des Kleinkastells *Vezereos* am *limes Tripolitanus* (Südtunesien)", in : Henrich *et al.* 2015, 259-270.
- Malek, A., éd. (à paraître) : *Les fouilles de la Maison de la Tigresse à Lambèse*, Alger.
- Malfitana, D., Poblome, J. et Lund, J., éd. (2006) : *Old Pottery in a New Century, Innovating Perspectives on Roman Pottery Studies, Atti del Convegno Internazionale di Studi, Catania-2004*, Catane.
- Marlière, E. et Torres Costa, J. (2007) : "Transport et stockage des denrées dans l'Afrique romaine : le rôle de l'outre et du tonneau", in : Mrabet & Remesal Rodríguez 2007, 85-106.
- Mattingly, D. J., éd. (2007) : *The Archaeology of Fazzan. Vol. 2, site Gazetteer, Pottery and other Survey Finds*, Londres.
- Mattingly, D., Leitch, V., Duckworth, C., Cuénod, A., Sterry, M. et Cole, F., éd. (2017) : *Trade in the Ancient Sahara and Beyond*, Cambridge.
- Mrabet, A. et Remesal Rodríguez, J., éd. (2007) : *In Africa et in Hispania : Études sur l'Huile Africaine*, Barcelone.
- Mrabet, A., éd. (2017) : *Le peuplement du Maghreb antique et médiéval*, Sousse.
- Mukai, T., Réve, R., Bonifay, M., Aibeche, Y., Ambrosi, J.-P., Borgard, P., Capelli, C., Chiaramella, Y., Copetti, A., Durand, C., Foy, D., Nasr, M. et Verlinden, F. (2016) : "Étude de la collection Aubert-Buès d'antiquités africaines au musée de Gap : premiers résultats", *Antiquités africaines*, 52, 157-184.

- Nasr, M. (1992) : *Recherches sur la céramique rouge orange dans la région de Gafsa à l'époque romaine : l'atelier de Sidi Aïch*, Certificat d'Aptitude à la Recherche, Université de Tunis [titre inédit, cité dans Nasr 2017].
- Nasr, M. (1994) : *Recherches sur la sigillée claire africaine de la Byzacène du Sud-Ouest : les dépotoirs de Thelepte*, Diplôme d'Études Approfondies, Université de Provence [titre inédit, cité dans Nasr 2017].
- Nasr, M. (2005) : *La sigillée africaine dans la région de la Byzacène du Sud-Ouest : production et circuits commerciaux*, Thèse de doctorat, Université de Provence [titre inédit, cité dans Nasr 2017].
- Nasr, M. (2015) : "Les dépotoirs d'ateliers de céramiques de Majoura : nouvelles données", *Libyan Studies*, 46, 1-29.
- Nasr, M. (2017) : "Les dépotoirs de céramiques de Thelepte : productions locales et productions régionales", *Antiquités africaines*, 53, 79-94.
- Nasr, M. et Capelli, C. (2018a) : "Archéologie et archéométrie des productions de l'atelier de Majoura (Tunis)", *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 45, 765-770.
- Nasr, M. et Capelli, C. (2018b) : "Les dépotoirs de céramiques de Thelepte : note archéométrique complémentaire", *Antiquités africaines*, 54, 179-184.
- Peacock, D. P. S., Bejaoui, F. et Ben Lazreg, N. (1990) : "Roman pottery production in central Tunisia", *Journal of Roman Archaeology*, 3, 59-84.
- Rebuffat, R., Deneauve, J., Gassend, J.-M. et Hallier, G. (1966-1967) : "Bu Njem 1967", *Libya Antiqua*, 3-4, 49-137.
- Rebuffat, R., Deneauve, J., Gassend, J.-M. et Hallier, G. (1969-1970a) : "Bu Njem 1968", *Libya Antiqua*, 6-7, 9-106.
- Rebuffat, R., Gassend, J.-M., Lenne, J. et Rival, M. (1969-1970b) : "Bu Njem 1970", *Libya Antiqua*, 6-7, 107-165.
- Salomonson, J. W. (1969) : "Spätromische rote Tonware mit Reliefverzierung aus Nordafrikanischen Werkstätten. Entwicklungsgeschichtliche Untersuchungen zur reliefgeschmückten Terra Sigillata Chiara 'C'", *BABesch*, 44, 4-109.
- Stern, E. M. (1968) : "Note analytique sur des tessons de sigillée claire ramassés à Henchir es Srira et Sidi Aïch", *BABesch*, 43, 146-154.
- Trousset, P. (1974) : *Recherches sur le limes tripolitanus, du chott el-Djerid à la frontière tuniso-libyenne*, Paris.
- Trousset, P. (1982) : "Le franchissement des chotts du sud tunisien dans l'Antiquité", *Antiquités africaines*, 18, 45-59.
- Trousset, P. (2002-2003) : "Le tarif de Zaräï : essai sur les circuits commerciaux dans la zone présaharienne", *Antiquités africaines*, 38-39, 355-374.
- Trousset, P. et Mrabet, A. (2003) : "Axes de circulation, mobilité et contrôle des hommes dans la zone du limes d'Afrique", in : *Mobilité des hommes et des idées en Méditerranée, Sousse-1999*, Sousse, 2003, 65-88.

Vivre, circuler et échanger sur la bordure septentrionale du Sahara

Ce livre est le résultat des deuxième et troisième rencontres scientifiques organisées dans le cadre du Partenariat Hubert Curien Maghreb « Désert : la frontière méridionale du Maghreb à l'époque antique et médiévale, espace de confins et territoires d'échanges » (Programme pluriannuel de la Casa de Velázquez). À la suite du premier volume issu de la discussion initiée autour de la notion de frontière – politique, climatique, écologique – sur la bordure méridionale du Maghreb prémoderne, ce recueil propose dans la continuité de la réflexion de jeter un nouveau regard sur les spécificités de l'occupation humaine aux confins du prédésert et du Sahara, questionnant ses implications à la fois en termes d'établissement humain et d'échanges, entre l'Antiquité et l'époque moderne. Beaucoup de zones d'ombre entourent encore le développement de l'occupation humaine aux confins du nord de l'Afrique et sur la bordure septentrionale du Sahara, et des échanges induits entre les communautés, à travers le Sahara. Les travaux rassemblés dans cet ouvrage, qui croisent les résultats des missions archéologiques les plus récentes, du Maroc à la Libye, et la relecture des sources textuelles, confirment la nécessaire révision de paradigmes anciens, et l'opportunité de nouvelles investigations.

This book is the result of the second and third international symposiums organized by the Partnership Hubert Curien Maghreb "DESERT: the Southern border of the Maghreb in Antiquity and Middle Ages, space of boundaries and territory of exchanges" (multi-year program of the Casa de Velázquez). Following the first volume resulting from the discussion initiated on the notion of border - political, climatic, ecological - on the southern edge of the pre-modern Maghreb, this collection proposes, in the continuity of the reflection, to take a new look at the specificities of human occupation on the borders of the pre-desert and the Sahara, questioning its implications both in terms of human settlement and exchanges, between Antiquity and modern times. Many gray areas still surround the development of human occupation on the borders of northern Africa and on the northern edge of the Sahara, and the induced exchanges between communities, across the Sahara. Studies published in this book, that cross the results of recent archaeological missions, from Morocco to Libya, and the rereading of textual data, confirm the necessary revision of old paradigms, and the opportunity of new investigations.



ean 9782356133557
issn 2427-4771
25 €

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr/>